



Le marché du sucre en Egypte

Avril 2009

© MINEIE – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

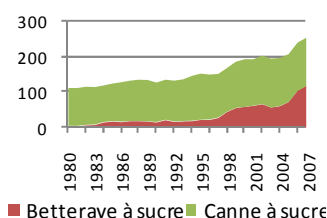
Les enjeux

1 feddan (fed) = 0,42 hectare (ha)

LE : livre égyptienne

- Prix du sucre sur le marché local, fixé par le Sugar Crops Council : 2,65 LE/kg (fin janvier 2009).
- Prix du sucre subventionné, fixé par le ministère de la Solidarité sociale : 1,175 LE/kg.

Evolution des superficies cultivées (milliers d'hectares)



Source : Faostat 2009

Sécurité alimentaire, économie et emploi rural

Les besoins annuels de l'Égypte s'élèvent à environ 2,6 Mt de tonnes de sucre, dont 2 Mt sont consommées directement sous forme de sucre blanc (soit une consommation avoisinant les 34 kg/hab/an), le reste allant à l'industrie. Jusqu'en 1973, le pays était autosuffisant en sucre mais du fait de la croissance démographique (+1.7% par an), plus du tiers de ses besoins (1 Mt) doivent aujourd'hui être importés. Dans ce contexte, les autorités égyptiennes cherchent à augmenter l'appareil de production en privilégiant la culture de betterave sucrière sur des terres bonifiées tout en maintenant la production actuelle de canne à sucre.

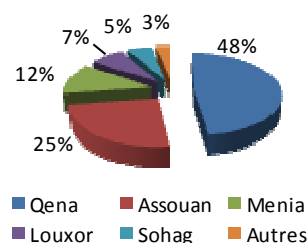
Si le maintien des cultures sucrières est essentiel pour faire face aux besoins alimentaires de la population, il l'est également pour l'économie et l'emploi rural. Le secteur représente en effet 3% du PIB et emploie directement près de 500 000 agriculteurs, sans compter les emplois indirects dans les industries dérivées (papier, alimentation animale etc.). La canne à sucre se classe 8^{ème} parmi les productions végétales égyptiennes.

Pour soutenir cette activité, outre les subventions habituelles à la production agricole (eau, intrant etc.), les autorités égyptiennes ont mis en place des prix incitatifs d'achat au producteur, qui s'élevaient pour la campagne 2008/2009 à 240 LE/t de betterave et 200 LE/t de canne à sucre (contre 182 LE/t en 2007/2008). Par ailleurs, le prix du sucre raffiné sur le marché local est déterminé par le Sugar Crops Council, comité qui rassemble des représentants des secteurs public et privé.

Le sucre étant une denrée sensible au même titre que le pain, le ministère de la Solidarité sociale subventionne une partie de sa consommation (0,9 Mt/an prévus actuellement).

La production locale

Répartition des superficies de canne à sucre en 2007



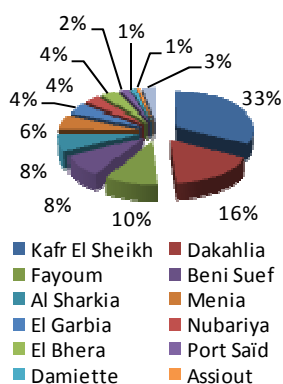
Source : Anon 2008

Surfaces et rendements en progression constante

En 2008, l'Égypte a produit 1,6 Mt de sucre. L'espèce historiquement utilisée est la canne à sucre mais la betterave sucrière a été introduite dès 1982 car moins consommatrice d'eau ; elle représente aujourd'hui 39% de la production sucrière.

Les agriculteurs cultivent la canne et la betterave sur leurs propres terres et livrent leur récolte aux raffineries à travers des contrats d'approvisionnement. La production de sucre de canne est entre les mains d'une seule compagnie publique, la Sugar & Integrated Industries Co. (SIIC), tandis que le sucre de betterave est produit par des industriels semi-publics et privés (sauf 15 000t environ produites par la SIIC).

Répartition des superficies de betterave sucrière en 2007



Source : Anon 2008

Maintien de la production de la canne à sucre

La canne à sucre est cultivée traditionnellement en Haute Egypte, dans les gouvernorats de Qena, Assouan et Sohag. En 2007, la superficie totale en canne était de 327 000 feddans, dont 48% dans le seul gouvernorat de Qena. Les plantations qui existent en Moyenne et Basse Egypte sont destinées à la consommation de jus frais. La plante est semée en janvier pour être récoltée en décembre. La Haute Egypte bénéficie de conditions favorables à cette culture (climat, eau) qui lui permettent d'atteindre des rendements parmi les plus élevés au monde (51 t/fed, soit 121 t/ha).

Développement de la culture de la betterave

La culture de la betterave est concentrée dans la partie sud du delta et dans les zones désertiques des gouvernorats de Kafr El Sheikh et Nubariya mais elle tend à s'étendre vers le nord jusqu'à Damiette et Rashid ainsi que vers le sud dans le Fayoum. La plante est semée en août et septembre pour être récoltée en mars. Outre les économies en eau, le cycle court de la plante permet à l'agriculteur d'insérer une autre culture dans le cycle de production. En 2007, la culture de la betterave sucrière s'étendait sur 249 000 feddans pour une production totale de 5,5 Mt, soit un rendement moyen de 22 t/fed.

Les importations

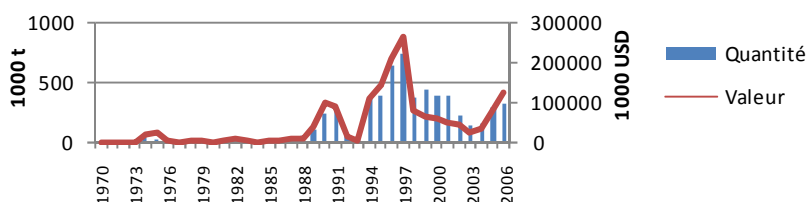
Le premier pays fournisseur de l'Egypte reste de très loin le Brésil. Les taxes douanières s'élèvent à 2% pour le sucre non raffiné et à 10% pour le sucre raffiné.

Les importations de sucre, >> après avoir connu une baisse significative à la fin des années 90 grâce à l'amélioration de l'appareil de production, connaissent une augmentation continue depuis 2002 du fait de l'accroissement de la demande interne (+ 6% par an en moyenne)

Du sucre brut raffiné en Egypte

L'Egypte doit importer environ 1 Mt annuellement pour combler l'écart entre la production locale et la consommation du pays. 90% de ces importations sont réalisées par le secteur privé et les 10% restant sont achetés par l'Etat à travers des appels d'offres publics. Ces importations se composent essentiellement de sucre brut, afin de soutenir l'activité des raffineries publiques : fin janvier 2009, l'Etat a instauré une taxe douanière supplémentaire de 500 LE par tonne de sucre raffiné importée.

Evolution des importations égyptiennes de sucre brut.



Source : Faostat 2009.

La transformation

Production de sucre par les usines de la SIIC en 2007

Usine	1000 t	%
Abu Kurkas	46,6	4,3
Guirga	67,7	6,3
Nag Hamadi	178,7	16,6
Deshna	99,1	9,2
Qous	165,7	15,4
Armant	158,6	14,8
Edfou	152,6	14,2
Kom Ombo	206,4	19,2

Source : Anon 2008

Le développement des capacités publiques et privées

- La transformation de la canne à sucre est assurée exclusivement par la société publique SIIC (Sugar & Integrated Industries Co.) et ses 8 usines. La SIIC possède des capacités d'écrasement limitées et ne peut traiter que 70% à 80% de la canne à sucre disponible. En revanche, ses capacités de raffinage sont surdimensionnées ; pour rentabiliser ces outils, la compagnie raffine donc du sucre pour le compte d'importateurs privés au tarif de 325 LE/t.
- La transformation de la betterave à sucre est quant à elle assurée par des entreprises semi-publiques (sociétés par actions) et des opérateurs privés.

Projets en cours

Nubareya Sugar Co. est une usine très récente dont la production a commencé en 2008. La création d'une nouvelle ligne d'une capacité de 12 000 t serait d'ores et déjà prévue.

Dakahlia Sugar Co. est en train d'achever la construction d'une nouvelle ligne destinée à accroître sa capacité de raffinage de 120 000 t.

Deux compagnies privées, **Al Nouran Sugar Co.** et **Nile Sugar Co.** (groupe Orascom) sont en train de se doter d'usines d'extraction et de raffinage de sucre de betterave (capacités prévues : 120 000 t chacune).

Delta Sugar Co. est la plus grande des quatre entreprises semi-publiques transformant la betterave à sucre. En 2009, celle-ci verra sa capacité de raffinage passer de 270 000 t à 360 000 t avec l'ouverture d'une nouvelle ligne de production suite à un investissement de 750 M LE.

La production de sucre de betterave par les compagnies semi-publiques

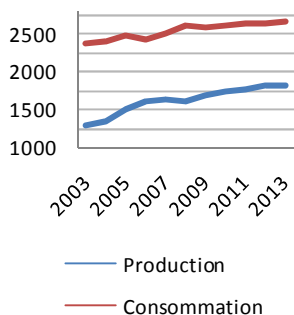
Compagnie	Sucre raffiné	Mélasses	Pulpe
Delta Sugar Co.	270 000 t	>100 000 t	>100 000 t
Dakahlia Sugar Co.	160 000 t	55 000 t	60 000 t
Nubareya Sugar Co.	125 000 t	50 000	54 000 t
Fayoum Sugar Co.	120 000 t	40 000 t	43 000 t

Parmi la douzaine d'opérateurs privés, pour l'heure seule United Sugar Co. (appartenant au groupe saoudien Savola) est dotée d'une usine de raffinage d'une capacité de 750 000 t ; elle ne possède toutefois pas de moulin et ne peut donc traiter que du sucre brut importé. La compagnie est implantée en zone franche, ce qui oriente sa production vers l'export.

Les autres opérateurs privés sont uniquement des négociants qui importent du sucre brut, sucre qui est ensuite raffiné par la SIIC.

Perspectives

Production et consommation de sucre en Egypte : évolution et prévisions (milliers de tonnes).



(2008 : estimation BMI ; 2009-2013 : prévisions BMI)

Source : BMI 2009

D'importants investissements prévus d'ici 2012

Compte tenu de l'accroissement de la demande locale (+6%/an) et des prévisions de hausse du prix du sucre brut sur le marché international, l'Egypte cherche à augmenter substantiellement ses capacités de production locale. Comme indiqué lors de la conférence de l'International Sugar Organization à Louxor en mars 2009, l'objectif est de diminuer les importations de 60% d'ici 2012.

Selon la Food Industries Holding Co. (qui possède la SIIC), les investissements totaux dans le secteur sucrier s'élèveraient à 360 M LE pour 2009 et devraient atteindre 2,4 Mds LE en 2010. De son côté, l'Etat compte investir dans le secteur 200 M LE/an pendant les 3 prochaines années. Il envisage également la privatisation de la SIIC.

Dans ce contexte, des opportunités commerciales existent pour les entreprises françaises, essentiellement : l'amélioration variétale en canne à sucre, le développement de l'outil de production de betterave et à terme l'amélioration et l'augmentation de l'appareil de transformation dans les deux cas.

Par ailleurs, la production de biocarburant rencontre un succès croissant, comme en témoigne le projet de production d'éthanol de Delta Sugar Co. (15 000 t/an).

Opportunités

- Besoin d'amélioration des variétés et des itinéraires de culture.
- Besoin de matériel agricole pour petites exploitations de canne et grandes exploitations de betterave.
- Broyage et raffinage : forts investissements publics et privés attendus d'ici 2012.
- Intérêt croissant pour le bioéthanol.
- Projet de privatisation de la SIIC.

Menaces

- Compétition entre betterave et blé pour les superficies.
- Contexte concurrentiel fort et position dominante de la SIIC.

Informations utiles

Pour en savoir plus :

Pour en savoir plus et suivre régulièrement l'actualité économique en Egypte, lisez la **Lettre d'Egypte**, lettre mensuelle diffusée par abonnement électronique au prix de 77 € HT (11 numéros par an).

« **S'implanter en Egypte** » est destiné à fournir aux entreprises françaises toutes les informations concrètes dont elles ont besoin dans leur démarche d'implantation : environnement économique, politique et social, cadre juridique et administratif, financements, fiscalité, coûts d'approche et d'implantation, contacts utiles, témoignages de chefs d'entreprise français et de praticiens du marché.

Vous pouvez commander ces ouvrages auprès de la Librairie du Commerce International d'Ubifrance

<http://www.ubifrance.fr/infos-marches/librairie.asp>

ou auprès de la Mission économique du Caire (ventes locales).

Ministère de l'agriculture et de la bonification des terres Département des relations internationales

Rue Nadi El Said – Dokki – Gizeh
Tél : +20 (0)2 33 37 36 16 - Fax : + 20 (0)2 33 37 41 95
Site Internet : www.agr-egypt.gov.eg
Contact : Dr. Fadia Nosseir, directrice.

Sugar Crops Council

Bât. de la General Association for Agriculture Reclamation, 3^{ème} étage
Ministère de l'agriculture et de la bonification des terres
Rue Nadi El Said – Dokki – Gizeh
Tél./Fax : +20 (0)2 37 49 56 47
Contact : Ing. Abd El Wahab Allam, président.

Sugar Crops Research Institute - SCRI

9, rue El Gamaa – Dokki – Gizeh
Tél. : + 20 (0)2 35 73 14 65-Fax : + 20 (0)2 35 73 56 99
Contact : Prof. Dr. Samia El-Maghraby, directrice.
Site Internet : www.arc.sci.eg

Sugar & Integrated Industries Co. - S.I.I.C.

12 rue Gawad Hosny – B.P. 763 - Le Caire
Tél. : + 20 (0)2 33 93 45 52 – Fax : + 20 (0)2 33 93 31 8 99
Directeur : M. Hassan Kamel Hassan, directeur.

Bureau de Liaison Agricole Franco-Egyptien

Rue Nadi El Said – Dokki – Gizeh
Tél/Fax : + 20 (0) 2 37 49 08 05
Site Internet : www.blafe.homestead.com
Contact : Mme Salwa KAMEL, directrice.

Salon SAHARA

Equipements et machinismes agricoles
Organisateur : Sahara Expo, 347 rue Soudan– Sahafeyeen – Le Caire
Tél. : +20 (0)2 33 46 42 16 - Fax : +20 (0) 33 47 11 55
E-mail : info@saharaexpo.com
Site Internet : www.saharaexpo.com

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique du CAIRE (adresser les demandes à lecaire@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur :

Mission Économique
Adresse : 10 rue Sri Lanka Street
Zamalek
LE CAIRE – ÉGYPTÉ
Rédigée par : Christine BARBEAU
Revue par : Natacha TEMPEZ

Version originale : septembre 2005.
Version 3 du 23 avril 2009.